

LAUSANNE, HAUT LIEU DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Forte de l'implication de divers lieux lausannois, cette troisième édition de Programme Commun renforce encore sa dimension festivalière. Lausanne s'affirme comme métropole dédiée aux arts vivants et à la création, et célèbre la vitalité de la scène suisse et européenne.

THÉÂTRE DE VIDY
TEXTE ET MISE EN SCÈNE VINCENT MACAIGNE

EN MANQUE

Vincent Macaigne crée une « performance théâtrale et plastique mettant en scène une jeunesse mélancolique et révoltée ».



© Mathilda Olmi

En manque, création de Vincent Macaigne.

Solitude sociale, solitude mentale : le metteur en scène Vincent Macaigne se lance dans l'exploration de nos territoires intimes. Il le fait à sa manière, à grands coups de décibels, de fumigènes, de vociférations, d'actes frénétiques, d'invectives et d'adresses au public. Création rendant compte d'une « lutte contre soi et contre le monde pour reconquérir le désir de vivre », *En manque* pose la question de l'accomplissement, des limites du théâtre, de la possibilité de faire de la scène un outil organique de pensée au sein d'une époque touchée par la collusion de l'art, du pouvoir et de l'argent. En tentant de la sorte « d'écouter le bruit du monde et d'en donner une sensation », Vincent Macaigne ne cherche pas à élaborer un spectacle sur l'actualité, mais à donner une vision de « notre profondeur noire et lumineuse », de « notre colère et notre crainte de l'avenir ». **M. Piolat Soleymat**

■ Du 23 au 26 mars 2017.

ET AUSSI...

L'ARSENIC / TEXTE, MISE EN SCÈNE YASMINE HUGONNET

SE SENTIR VIVANT

Seule sur scène, la danseuse et ventriloque Yasmine Hugonnet se tient debout, devant nous. Depuis la voix du ventre, jusqu'à celles des yeux, de la main, de la bouche, elle parle de ce qui nous anime, de la sensation d'être vivant, du lien, de la séparation... **M. P.S.**

■ Du 22 au 26 mars 2017

L'ARSENIC / CHOR. GILLES JOBIN

FORÇA FORTE

En physique quantique, la « force forte » est la plus puissante des forces fondamentales de la nature. S'inspirant de ce principe scientifique, le danseur Gilles Jobin signe un duo qui nous plonge dans un western contemporain, à la recherche « d'une identité universelle rêvée ». **M. P.S.**

■ Du 30 mars au 1^{er} avril 2017.

PROPOS RECUEILLIS / VINCENT BAUDRILLER

CIRCULATION ET DÉCOUVERTE !

Directeur du Théâtre de Vidy depuis 2013, Vincent Baudriller développe avec ses partenaires un festival foisonnant. Spectacles, expositions, fêtes, conférences, film, salon d'artistes... animent la ville.

« Le Festival, initié en complicité avec l'Arsenic, autre scène dédiée à la création contemporaine à Lausanne, s'est construit sur une mise en commun d'espaces, de moyens, de regards sur la création, et entraîne dans sa dynamique divers lieux. Le Théâtre Sévelin 36, dirigé par le chorégraphe Philippe Saire et partenaire danse, la Cinémathèque suisse, l'ECAL, école d'art, la Manufacture, école de théâtre et de danse : l'implication de toutes ces structures permet de créer ensemble un festival d'ambition internationale, et de favoriser chaque jour les rencontres et la circulation

du public d'un lieu à un autre. Cela grâce à nos propres forces, sans moyens financiers supplémentaires. Ce foisonnement crée de la curiosité chez le spectateur. Cette troisième édition reflète la vitalité de toute la scène suisse. Elle accueille les créations romandes du metteur en scène Guillaume Béguin, des chorégraphes Yasmine Hugonnet, Gilles Jobin, Philippe Saire, ainsi que les premières en Suisse romande des productions alémaniques de Boris Nikitin et Phil Hayes, et du spectacle tessinois de Lorena Dozio. Nous continuons de programmer de grands noms de la scène



Vincent Baudriller.

© Samuel Rubio

européenne, ainsi que des artistes moins connus. Parmi les propositions, de multiples créations n'ont pas encore été vues dans le monde francophone. L'an dernier, de nombreux professionnels et un public suisse et international nous ont accompagnés. Notre rendez-vous s'est inscrit dans l'agenda européen des festivals ! »

Propos recueillis par Agnès Santi

THÉÂTRE DE VIDY
LIBREMENT INSPIRÉ DE L'ESSAI D'ALEXIS DE TOCQUEVILLE / TEXTE CLAUDIA ET ROMEO CASTELLUCCI / MISE EN SCÈNE ROMEO CASTELLUCCI

DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE

Créateur majeur de la scène européenne, Romeo Castellucci s'inspire de l'essai d'Alexis de Tocqueville (1805-1859) pour imaginer un rite théâtral au cœur de la renaissance démocratique.



© Guido Mencari

Romeo Castellucci ausculte la renaissance démocratique américaine.

« Ce spectacle n'est pas politique » précise Romeo Castellucci. Quoique. Le théâtre radical du maître italien, forgé par des images physiques puissantes, s'aventure au-delà de la conscience. En cela, il est un au-delà du présent qui s'affirme comme interrogation, et ainsi fait confiance au rôle politique du spectateur. À partir du modèle de démocratie analysé par l'auteur français Alexis de Tocqueville, de retour d'un long voyage dans les tout jeunes États-Unis, Romeo Castellucci ausculte ce nouveau socle démocratique coupé des racines athéniennes. « On assiste au déclin de l'expérience de la tragédie en tant que forme de conscience et de connaissance politique de l'être. » Il fait théâtre de ce « vide », dans cet instant d'indétermination qui précède la politique, et vise à retrouver la fonction première du théâtre, « double obscur et nécessaire du combat politique et des formes que prennent les sociétés de l'espèce humaine ». **A. Santi**

■ Du 30 mars au 2 avril 2017.

THÉÂTRE DE VIDY
CONCEPTION RIMINI PROTOKOLL STEFAN KAEGI / DOMINIQUE HUBER

NACHLASS

Poursuivant dans la veine d'un théâtre ancré dans les réalités de la vie, Stefan Kaegi a créé avec Dominique Huber une forme conçue avec des personnes proches de la mort. L'art vivant rend ici perméable la frontière entre absence et présence.



© Samuel Rubio

La salle d'attente de Nachlass.

Le collectif Rimini Protokoll associe toujours des pans de réels à son théâtre au sein de formes qui mettent en œuvre de multiples interactions entre spectacle et spectateurs. Familier du Théâtre Vidy, Stefan Kaegi crée cette saison *Nachlass - Pièces sans personnes* (de nach, après, et lassen, laisser), né de la rencontre avec des personnes qui s'interrogent sur ce qu'elles désirent transmettre après leur mort. « C'est depuis leur absence que les huit protagonistes s'adressent aux vivants. Les scénographie, dramaturgie et mise en scène ont été façonnées avec leur concours », confie Stefan Kaegi. Une salle d'attente, huit pièces comme autant de portraits, et huit voix. Des enjeux intimes, médicaux, sociaux, spirituels et juridiques se mêlent. Au-delà des parcours individuels contrastés, c'est aussi la façon dont la société organise ces moments qui est mise en perspective. **A. Santi**

■ Du 31 mars au 2 avril 2017.

L'ARSENIC
D'APRÈS PIER PAOLO PASOLINI ET LE MARQUIS DE SADE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MILO RAU

LES 120 JOURNÉES DE SODOME

Dans *Five Easy Pieces*, Milo Rau dirigeait des enfants au sein d'une création revenant sur les crimes de Marc Dutroux. Aujourd'hui, c'est avec les acteurs handicapés du Theater Hora que le metteur en scène suisse poursuit ses recherches sur les limites du représentable.



© D.R.

Les 120 Journées de Sodome, d'après Sade et Pasolini.

Il y a le texte du marquis de Sade, qui établit un diagnostic de la société française du XVIII^e siècle à travers la mise en lumière de l'exercice du pouvoir sexuel. Il y a la transposition cinématographique de ce texte, ultime film de Pier Paolo Pasolini qui nous place face aux rituels sadiques et morbides perpétrés par un régime fasciste en pleine déliquescence. Associant librement ces deux œuvres, Milo Rau plonge *Les 120 Journées de Sodome* dans « un féodalisme postmoderne qui oscille entre recherche du plaisir et peur du déclin, obsession de la normalisation et goût du scandale petit-bourgeois ». Cercles infernaux « de la passion, de la merde et du sang » : en trois séries de scènes, le metteur en scène nous interroge sur les notions de pouvoir, de voyeurisme, de dignité humaine, de normalité, de douleur et de rédemption... **M. Piolat Soleymat**

■ Les 1^{er} et 2 avril 2017.